Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **69 (1965-1966)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-557394

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SÉANCE ADMINISTRATIVE

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Décidément, dans ce pays qui vit sous le signe de la précision, l'Émulation se présente sous un jour peu favorable.

Il y a quelques semaines, à propos de notre exposition sur le « Visage du Jura au 18e siècle », on nous reprochait d'avoir raté l'année Rousseau.

Pour affirmer la présence du Jura sur le plan de la culture romande et française, l'Émulation et l'Institut avaient décidé de faire paraître une *Anthologie jurassienne*, l'année de l'Exposition nationale. Et c'est aujourd'hui seulement que nous sommes en mesure de vous offrir l'ouvrage achevé. Espérons que vous êtes en veine d'indulgence et que vous accepterez nos excuses lorsque vous connaîtrez les dimensions de l'ouvrage et la somme de patientes recherches qu'il représente. Vous vous associerez à l'hommage que nous rendons aux quelque trente collaborateurs de M. Pierre-Olivier Walzer, qui ont exploré tant de documents divers et souvent inconnus pour nous procurer la joie de découvrir des auteurs de chez nous dont l'œuvre reflète, par delà les préoccupations temporelles et les particularités locales, « l'aventure humaine dans ce qu'elle a d'éternel ».

Vous partagerez notre admiration pour P.-O. Walzer, l'âme et le moteur de l'entreprise, qui a su, avec la compétence et le goût que chacun lui reconnaît, nous présenter tous les aspects de la vie culturelle de notre pays dans un ouvrage dont la variété ne compromet point l'équilibre.

L'*Anthologie* constitue la publication la plus importante à laquelle l'Émulation ait jamais donné vie, en même temps que l'instrument indispensable à tout Jurassien désireux d'acquérir une claire conscience des valeurs intellectuelles de son patrimoine.

Nous ne doutons pas que la connaissance commune des êtres et des œuvres qui ont illustré notre langue, et par là, donné à notre

terre sa richesse la plus durable, ne contribue à rapprocher les hommes de bonne volonté.

*

Car l'Émulation veut rapprocher ceux que sollicitent les choses de l'esprit. Elle en a donné une nouvelle preuve en conviant un groupe de chacune de nos « grandes écoles » — passez-moi, je vous prie, ce raccourci présomptueux — à se rencontrer cet automne à l'Étang de Gruère et à s'y entretenir sur le thème : « Connaissance du Haut-Pays ».

Les discussions que provoquèrent les trois animateurs — MM. Liechti, inspecteur, Koby, ophtalmologue et Krähenbühl, médecin — dont les talents pédagogiques, la science et l'humour impressionnèrent également leurs jeunes auditeurs, les questions qui surgirent dans les domaines les plus divers de la géologie, de la botanique ou de l'hydrologie nous convainquirent de l'intérêt des jeunes pour ce genre de débat et que nous devions maintenir les colloques d'étudiants à notre programme.

*

La publication des « Actes » demeure la manifestation annuelle la plus importante de notre activité. Par la qualité des textes et la facture de l'illustration, la livraison de 1964 a suscité un intérêt égal, sinon supérieur, à celui qu'éveillèrent les volumes précédents.

*

Chacun consentira que la Société d'Émulation ne pouvait passer sous silence le 100e anniversaire de la mort de Xavier Stockmar, qui donna la première impulsion à notre association et demeure la plus grande figure de l'histoire jurassienne. Elle commémora cet événement le 9 juillet dernier au château de Porrentruy, au cours d'une cérémonie où M. Victor Erard, devant une centaine d'auditeurs éblouis, évoqua avec cette ardeur communicative dont il anime tout ce qu'il touche, les rayons et les ombres de cette existence si riche et si tourmentée.

*

Société culturelle d'abord et essentiellement, l'Émulation se doit de stimuler l'esprit créateur. Elle cherche à atteindre ce but entre autres en décernant tous les deux ans son grand prix littéraire.

Notre président vous dira tout à l'heure les considérations qui ont amené le comité littéraire à couronner le *Jacques-Christophe Blarer de Wartensee* de M. l'abbé Chèvre, les difficultés que suscita ce choix, et pourquoi il nous semble opportun de modifier désormais la formule de tous nos prix.

✶

Il convient enfin de mentionner dans ce rapport le concours de dessin et de peinture ouvert à tous les jeunes du Jura et de Bienne. Cette compétition artistique, qui débouche sur l'exposition que nous « vernirons » dans un instant, nous a valu une belle moisson d'œuvres de tous genres. Quel que soit le degré de leur réussite, tous les concurrents nous ont remis des travaux portant la marque de l'enthousiasme. Et c'est là ce que nous recherchions : orienter l'attention de la nouvelle génération vers ce merveilleux moyen d'expression qu'est la peinture — ce langage et non ce passe-temps — et qui sait, peut-être, changer le cours d'un destin en révélant la naissance d'un talent.

✶

Voilà, Mesdames et Messieurs, sommairement esquissés, les efforts parfois maladroits, mais toujours sincères, que déploie notre société pour promouvoir les sciences, les lettres et les arts ou si vous préférez, pour stimuler, selon la formule de Thierry Maulnier, « tout ce qui donne une sorte de justification à l'aventure terrestre de l'espèce humaine ».

Alphonse Widmer.

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ POUR 1965-1966

Une société qui comptera bientôt cent vingt années d'existence ne peut pas, si elle veut continuer son activité, découper son action dans le temps et limiter ses gestes à quelques formules fixes et à un programme intangible. Avant de succomber à la tentation de la mathématique et de la statistique, elle doit d'abord s'affirmer moralement comme une *présence*. Nous serons donc, cette année encore, *présents au Jura*, à son destin, à son âme, fiers d'être les héritiers de sa *culture* et les défenseurs, avec tous les Jurassiens, de sa *langue*.

Cela n'est point faire de la politique et nous n'avons pas le désir de collaborer à un renversement des frontières et des patries. Nous ne l'avons jamais eu. Mais une fédération vit d'autant mieux qu'elle garantit à chaque membre le plein épanouissement de son caractère, de sa nature. Nous demandons notre dû, rien de plus, et nous concédons le leur aux autres.

Comme vient de le dire notre secrétaire, la publication de l'*Anthologie jurassienne* représente et continuera à représenter un lourd fardeau pour nos épaules. Nous ferons pour le mieux et nous essaierons d'alléger ce poids en trouvant de nouveaux amateurs. Ces deux volumes, si richement illustrés, valent la peine d'un sacrifice et, samedi dernier encore, à Schaffhouse, des écrivains nous félicitaient de notre audace et de ce beau travail. Ici j'ouvre une parenthèse, pour saluer spécialement le mérite de notre secrétaire, M. Widmer. Il s'est démené et il se démène sans compter sa fatigue et si l'*Anthologie jurassienne* aborde heureusement au pays du succès, c'est à lui qu'elle le devra avant tout. Ceci n'enlève rien au propre mérite de M. Walzer qui, j'en suis sûr, m'approuve.

Que ferons-nous encore ?

Pour souligner la centième assemblée générale de notre société, gardienne de la pureté de notre langue, nous allons ouvrir une campagne du beau langage. Nos amis belges nous ont précédés dans ce domaine et M. Hanse consacre une belle activité en faveur de la Quinzaine du beau langage. En effet, il dirige un office reconnu par l'État et, à coups de slogans bien choisis, de petites revues et de conseils judicieux, il tente de susciter l'amour du français et de sa pureté. Nous croyons que les Belges ont raison, car le beau langage est une politesse sociale. Pour notre part, nous pensons organiser en plus une tournée de récitals littéraires, d'autres de poésie jurassienne (faire connaître l'*Anthologie)* à travers les sections et les écoles et nous nous sommes déjà assuré le concours de spécialistes. C'est en écoutant le beau langage qu'on l'admire et qu'on l'apprend. A vous de répondre à nos efforts.

1966 sera de nouveau l'année du *Prix scientifique Thurmann.* Nous le décernerons avec le concours de M. Guéniat et de ses collaborateurs de la Commission *ad hoc.*

Les peintres se plaignent d'être négligés par nous. La petite exposition d'aujourd'hui prouve que leur grand art nous intéresse. Nous pensons pouvoir organiser *une exposition, à Saint-Imier et à Porrentruy, des œuvres de quelques-uns de nos peintres les plus authentiques.* Si nous négligeons apparemment Moutier, c'est que cette cité est gâtée à ce point de vue, plusieurs fois par année. Elle

peut donc céder son tour à ses deux sœurs. Nous aurions bien voulu faire plus, mais les expositions itinérantes coûtent cher, très cher. Alors !...

Voilà pour nos intentions précises et immédiates. Si d'autres suggestions nous sont faites en cours de route, nous leur réserverons l'accueil le plus chaleureux, dans la mesure de nos possibilités.

Et maintenant, en avant, pour le Jura, pour sa culture, pour sa langue et pour la paix de tous !

Charles Beuchat.

3. PRIX LITTÉRAIRE

Cette année le concours pour le prix littéraire était ouvert aux auteurs d'œuvres éditées ou de manuscrits. Nous avons reçu trois livres d'histoire, deux volumes de vers et cinq œuvres manuscrites. Une fois de plus — et cette année tout spécialement, vu la qualité très réelle de certains envois —, la Commission s'est trouvée dans une sorte d'impasse. Comment juger de la même façon une œuvre d'histoire et un roman ou un poème ? Plusieurs membres de la Commission pensent qu'il faut changer le règlement. On pourrait ne donner le grand prix que tous les cinq ans à une œuvre littéraire éditée. Entre temps, il y aurait place pour le prix scientifique, le prix d'histoire, le prix du manuscrit et le prix des jeunes, d'un montant plus faible, évidemment. La Commission littéraire discutera le problème et vous fera des propositions au moment opportun.

Pour cette année, force nous était de choisir. Nous nous sommes donc fait une âme d'historien, de poète, de romancier, selon nos moyens, et nous avons jugé du dedans et du dehors. Deux manuscrits contiennent des pages admirables, mais il nous semble que les auteurs ont négligé d'opérer les coupures qui permettraient à leur texte d'affronter les rampes ou les aléas du lancement en librairie. Tel recueil de vers manifeste le beau talent de son auteur, mais d'une manière irrégulière. Des livres d'histoire ont leur charme et une grande valeur intrinsèque. Si nous nous sommes arrêtés à l'un d'eux de préférence, c'est que tous les membres de la Commission lui ont reconnu une unité solide et centrale et un fini dans la forme indubitable. Le sérieux du savant ne s'y relâche jamais et le tout *mérite* un profond salut.

Voilà pourquoi j'ai le grand plaisir de proclamer lauréat 1965 M. André Chèvre, auteur du gros et beau volume intitulé : *Jacques-Christophe Blarer de Wartensee.*

Si je cueille, presque au hasard, un bouquet dans le jardin des critiques, je trouve :

Bon ouvrage d'érudition discrète, ouvrage aéré, matière employée avec intelligence, ligne claire, souci d'objectivité, construction solide, références sérieuses, apologie sans excès, et j'en passe !

Prêtre, l'auteur aurait pu succomber à la tentation de l'hagiographie, du panégyrique. Il ne l'a point fait ou, du moins, il a respecté la mesure. Il a su montrer les faiblesses de l'homme et du politique et il a eu raison : les qualités n'en ressortent que mieux. Et il faut bien avouer que la grande figure de Christophe Blarer domine son entourage et qu'elle a marqué son époque. Pour le dire, André Chèvre emploie une langue nette, sans éclat, mais précise. Il a dressé ainsi un monument de haute classe à l'une des figures les plus caractéristiques de notre histoire jurassienne. Il a fait œuvre pie et durable.

Ceci proclamé, il me reste à remercier les membres de la Commission littéraire, M^me^ Maryse Cavaleri et MM. Erismann et Pellaton, du sérieux de leur travail et de leur conscience professionnelle, émouvante à force de réalité. Que d'heures consacrées à leurs lectures !

Charles Beuchat, président central.

4. APPROBATION DES COMPTES

Après que M. André Sintz, trésorier général, a donné quelques explications sur la situation financière de la société, l'assemblée unanime approuve le compte de l'exercice écoulé.

5. PRÉSENTATION DU BUDGET

Le projet élaboré par le Comité directeur est accepté sans observation.

6. MONTANT DE LA COTISATION

Pour faire face aux dépenses qui ne cessent de croître, singulièrement en ce qui concerne l'impression des « Actes », le Conseil estime qu'il est indispensable d'augmenter le montant de la cotisation. Me Auroi soumet à l'assemblée la proposition suivante :

« La cotisation annuelle des membres individuels est fixée à 15 francs. Sur la proposition des sections, le Comité directeur peut réduire la cotisation individuelle de moitié, notamment pour les étudiants et les apprentis. »

Quelque deux cent cinquante personnes approuvent ce texte, tandis que quatre le rejettent.

7. DÉCERNEMENT DU TITRE DE MEMBRE D'HONNEUR A M. LE Dr CHARLES KRÄHENBÜHL DE SAINT-IMIER

Monsieur le Président central,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très sensible à l'honneur qui m'échoit de tracer devant vous la carrière si édifiante de M. Charles Krähenbühl, docteur en médecine, à qui notre Conseil général vous propose de décerner le titre de membre d'honneur.

Né en 1889 à Châtillon, M. Charles Krähenbühl fréquenta l'École primaire de Cortébert, puis l'École secondaire de Corgémont. De 1905 à 1908, il travailla à l'Institut pharmacologique de Bâle, avant de reprendre ses études au gymnase de l'École cantonale de Porrentruy, qu'il quittera en 1911, porteur du certificat de maturité littéraire. Il opte alors pour la médecine et, après de brillantes études à l'Université de Berne, entrecoupées de périodes de mobilisation, de remplacements d'assistants dans divers hôpitaux et cliniques, obtient à Bâle, en 1917, son diplôme de médecin. L'année suivante (1918), il reçoit le titre de docteur en médecine pour sa thèse : *De l'influence d'un grand effort physique sur la fonction cardiaque.* De 1917 à 1921, il assiste divers grands maîtres de la médecine d'alors, avant de s'établir à Saint-Imier, où il exercera la médecine

générale, sera chargé du service de radiologie (1922), puis du service de chirurgie qu'il dirigera durant vingt-cinq ans. Dès 1956, il cessera toute activité médicale et se vouera entièrement aux sciences naturelles, auxquelles il avait d'ailleurs toujours témoigné un très vif intérêt.

Cette activité de naturaliste, particulièrement féconde, se manifesta dans diverses directions et se traduisit par de nombreuses publications, dont plusieurs ont enrichi nos « Actes ». Elle débuta par des travaux sur *l'analyse pollinique.* En effet, en accompagnant quelquefois le Dr Koby dans les cavernes de Saint-Brais et du Dessoubre, ce dernier avait montré au savant erguélien l'intérêt de pouvoir dater certaines strates paléontologiques à l'aide de l'analyse pollinique, méthode appliquée jusqu'alors surtout aux tourbières. Séduit par ce problème, le Dr Krähenbühl se mit à étudier la morphologie des grains de pollen et, en 1943, il passa ses vacances à l'Institut géobotanique Rübel, à Zurich, pour mettre au point la technique des recherches polliniques dans les terrains paléontologiques. Koby et quelques paléontologistes français le chargèrent alors d'établir des diagrammes polliniques, qui contribuèrent à préciser l'âge de certains terrains.

Faisant d'une pierre deux coups, le Dr Krähenbühl mit les méthodes ainsi acquises au service de l'étude de la tourbière des Pontins, qu'il entreprit avec la collaboration d'Albert Éberhardt, Dr ès sciences, bryologue erguélien éminent. Les résultats de ces travaux eurent les honneurs des « Berichte » de Rübel, en 1951, sous le titre de *La Tourbière des Pontins, étude bryologique, pollen-analytique et stratigraphique,* où les auteurs prouvaient que la succession des essences, du retrait des glaciers à nos jours, avait été la même aux Pontins que sur les hauts plateaux neuchâtelois et francs-montagnards.

En 1960, les éditions du Griffon confièrent à notre savant la présentation de la Combe-Grède aux lecteurs de la collection « Trésors de mon pays » (fascicule 94). Nul n'était mieux désigné que lui — l'un des principaux artisans de la mise sous protection de ce joyau, dont il connaît tous les recoins — pour fixer, dans une synthèse où s'allient avec bonheur la science et le sentiment admiratif, les caractéristiques de la célèbre combe.

La même année paraissait dans les « Actes » (1960) l'étude que notre botaniste consacrait à la Forêt de Saint-Jean située dans le Parc jurassien de la Combe-Grède, l'une des seules du Haut-Jura à jouir d'une protection totale. Il s'agit là d'un inventaire des *Muscinés, des Cryptogames vasculaires* et des *Phanérogames* de la

Forêt : jalon planté dans la longue histoire du revêtement végétal de celle-ci, qui pourra servir de point de comparaison avec les observations futures des naturalistes.

Le « Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura » (1961, N° 5) comprend un travail floristique du Dr Krähenbühl sur les dangers que courraient les associations végétales riveraines du Doubs, au cas où des usines au fil de l'eau viendraient à être construites le long de cette rivière.

L'année suivante (1962), les « Actes » sont à nouveau honorés d'une publication du savant botaniste, dont la maîtrise ne cesse de s'affirmer. L'étude de la Forêt de Saint-Jean y est étendue à tout le Parc dans ses limites de 1961, sous le titre de : *Le Parc jurassien de la Combe-Grède, Chasseral.* Elle a le même objectif que l'étude de la Forêt de Saint-Jean, et comporte un catalogue des *Cryptogames, Cryptogames vasculaires et Phanérogames.* Mais, fait remarquable, son auteur y ajoute une liste des *Mammifères,* des *Oiseaux,* des *Papillons,* établie grâce à diverses collaborations. Relevons que l'introduction, dans un travail de ce genre, de préoccupations d'ordre faunistique, marque une date importante dans l'histoire naturelle du Jura, ce point de vue ayant été négligé jusqu'alors, et pour cause.

Mis en appétit par son étude de la flore riveraine du Doubs, le Dr Krähenbühl l'étendra à toute la vallée de cette rivière. Les résultats de cette remarquable prospection sont publiés dans les « Actes » de 1963 sous le titre : *La Vallée du Doubs — Historique, géologie et flore (suivi du catalogue des animaux et des plantes).* Ce travail, présenté comme manuscrit, a valu à son auteur le Prix Jules Thurmann ; il place incontestablement le Dr Krähenbühl aux premiers rangs de nos naturalistes jurassiens.

Prenant ensuite les Franches-Montagnes pour objet de ses recherches, l'éminent botaniste nous fera goûter, dans les prochains « Actes », les fruits de son étude sur les associations végétales du Haut-Plateau, sous le titre de : *« Le Haut-Plateau des Franches-Montagnes. Notes historiques, morphologiques, géologiques et floristiques,* suivies du *catalogue des plantes : Muscinées, Cryptogames vasculaires et Phanérogames ».* Ce travail magistral, qui vient à son heure, renforcera encore l'intérêt et l'amour que nous portons tous au pays franc-montagnard qui, à ce que nous apprend l'auteur, serait aujourd'hui une hêtraie comme tant d'autres si l'homme, le défricheur, plus tard l'éleveur, ne l'avait modelé en un grand parc...

Signalons encore une brève étude du Dr Krähenbühl sur l'hydrologie des Franches-Montagnes que l'on peut lire dans le numéro de mai du bulletin « Les Intérêts du Jura ».

Telle est bien trop succinctement présentée l'œuvre de l'émulateur distingué que nous allons ensemble « sortir du rang » — permettez-moi cette expression.

Tel est aussi le savant. Or, je m'en voudrais de laisser ici de côté l'un au moins des autres aspects de la belle personnalité du médecin : c'est le philosophe, le penseur qui, par delà les charmes de la botanique — la science aimable — n'a cessé de se poser les problèmes qui dépassent les simples apparences des choses, inertes ou vivantes.

Que de savants restent à mi-chemin dans leurs explorations, et se refusent d'allier, à leur expérience scientifique, l'expérience spirituelle ! Or, nous savions depuis longtemps que le Dr Krähenbühl n'était pas de ceux-là, et que sa vaste culture, ses observations, ses lectures « s'échelonnant tout le long d'un demi-siècle », l'ont préservé des œillères par lesquelles, trop souvent, le savant se rabaisse au rang d'un cheval de fiacre, capable, même en allant tout droit, de devenir dangereux !

Nous le savons surtout depuis qu'il a confié au lecteur des « Actes » (1959) le fruit de ses méditations dans son travail *L'Évolution de la Terre et de la Vie* où, s'emparant à son tour du grand thème de notre devenir, il en arrive, avec tant de savants contemporains, à résoudre dans l'humilité ce défi émouvant que, depuis des générations, l'esprit humain lance à l'insondable nature. Humilité dis-je, puisque parvenu aux limites du concevable, il cherche refuge non dans la révolte ou la superbe, mais dans l'Esprit, point culminant d'une Évolution qui, « extensible à tout l'univers » et souvent mystérieuse dans ses desseins, s'avère néanmoins soumise à nos forces intérieures, et donc orientables, dès que nous le voulons bien, en tout ce qui touche à notre nature spirituelle.

Grâce donc à une Évolution conduite et adaptée, les forces de l'Esprit peuvent être mobilisées et dressées contre les traditions animales demeurées en nous... « pour chasser le vieil homme ». Et, finalement, seules les forces conjuguées de la morale et de l'âme peuvent remettre l'être humain en valeur, en l'arrachant au développement unilatéral de l'intelligence pure, qui le conduirait à l'asservissement de la technique.

Et je ne saurais mieux clore ce portrait, si incomplet, si imparfait, du Dr Krähenbühl, qu'en citant les lignes servant de conclusion à ses considérations philosophiques sur l'Évolution : *La liberté constatée dans le fonctionnement des lois physicochimiques trouve sa résonance dans la liberté de choisir, propre à l'Esprit. Et cela met en relief la responsabilité personnelle de chacun de nous. Céder*

Coghuf, Église de Soubey.

à l'appel de ce qu'il y a encore d'animal en nous, c'est trahir l'Évolution, c'est trahir les voies de Dieu.

Que notre nouveau membre d'honneur soit assuré du grand respect que nous inspire sa vie édifiante, son œuvre de chercheur, sa profonde humanité.

Edmond Guéniat.

L'assemblée acclame le nouveau membre d'honneur et applaudit à la distinction méritée qui lui a été conférée.

8. ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR

MM. Charles Beuchat, président
Alphonse Widmer, secrétaire
André Sintz, trésorier
Victor Erard, animateur des sections
Roger Flückiger, bibliothécaire
André Auroi et
André Rais,

sont réélus par acclamations.

MM. Charles-Auguste Broquet, vétérinaire à Saignelégier, et Max Robert, imprimeur à Moutier, succéderont à MM. Paul Jubin et Gérard Lachat, démissionnaires.

9. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

Selon le vœu de la section d'Erguel, agréé par le Conseil, l'assemblée désigne M. Maurice Baumgartner, instituteur à Villeret, comme vérificateur des comptes en remplacement de M. Charles Helbling, de Bâle.

10. DIVERS

Avant que le président ne lève l'assemblée, M. Alphonse Widmer présente les deux magnifiques volumes de l'*Anthologie jurassienne* qui sont mis en vente le jour même.